

Édito

Sortir de l'isolement

Clémence a de l'énergie à revendre et le verbe communicatif. L'élevage est sa passion, mais les circonstances ne l'ont pas aidé. Elle a perdu un tiers de ses vaches laitières en quelques années. Seule en lait bio aux alentours, l'isolement pèse, faute de pouvoir partager ses choix et ses soucis avec des collègues qui ont une autre vision de l'élevage. « Ce qui me ferait du bien, c'est de parler en confiance au sein d'un petit groupe. »

Son cri m'a fait penser à ce jeune passionné de VTT qui dévalait les pentes à perdre haleine. Un risque mal calculé et une mauvaise chute avaient fracturé ses deux jambes. La rééducation fut bien lente à son goût. Lors d'un exercice de rééducation, le jeune s'agace avec ses béquilles et se retrouve par terre. Voilà qu'il s'en prend vertement à son kiné : « Viens m'aider, je n'arriverai jamais à me relever. » Le kiné le regarde longuement sans bouger. Après quelques copieux jurons et des efforts désespérés, le jeune finit par se relever : « Tu vois, j'y suis arrivé tout seul ! ». « Non, pas tout seul, réplique le kiné, j'étais là. Je t'ai regardé faire car j'avais confiance en toi. » C'est fou ce qu'un regard de confiance peut faire du bien.

Ce numéro d'automne raconte des sorties, des voyages, des échappées belles. Belles parce qu'elles sont nourries de rencontres et que la confiance s'acquiert dans la bienveillance de regards partagés.

C'est aussi ce que nous recherchons en développant des accompagnements collectifs.

Arnaud FAVART, Bénévole SP63



Tribune Libre

« Savez-vous planter les choux ? »

Sur le plateau des Hautes Combrailles la comptine a évolué vers « savez-vous planter des éoliennes », mais le couplet reste explicatif : « à la mode, à la mode... » et là on découvre une multitude de conquistadors, de la pacotille plein les poches, des promesses plein la bouche. Le mode de plantation est d'une grande perversité : diviser la population, désinformer les élus et dans tous les cas acheter ceux qui sont à vendre. Pour augmenter la confusion dans les esprits simples que nous sommes, les groupes privés jouent au bonneteau, usent de nos nerfs et épuisent notre bon sens.

Les parcs éoliens sont échangés, vendus, repris avant même d'être construits, ils seront construits avant d'être raccordés, et peut-être même ne seront-ils jamais raccordés. On est dépassé, déboussolé, incrédule, l'escalade des chiffres donne le vertige tout autant que la hauteur des mâts de 60, 80, 100 mètres ; on ne sait plus. Le surréalisme s'incarne dans le positionnement de ces multiples parcs éoliens. A 50 km des postes sources, notre plateau intéresse les affameurs parce qu'il y a quelques années des élus se sont battus pour avoir leurs éoliennes (18 sont déjà installées), qu'ils aient cru au progrès ou espéré des profits qu'importe, ils se sont lourdement trompés. Là où il n'y a pas encore d'éoliennes, les mâts de mesures éclairent nos nuits. Un permis de construire de 15 parasites nouveaux est accordé, 9 autres sont dans les tuyaux, enquête publique bouclée. D'autres projets fusent, moins avancés, mais tout aussi inquiétants.

Je ne saurais trouver les mots plus juste que ceux de Victor Hugo pour expliquer ce que nous devons être dans cette adversité :

*Sans chercher à savoir et sans considérer
Si quelqu'un a plié qu'on aurait cru plus ferme,
Et si plusieurs s'en vont qui devraient demeurer.*

*Si l'on n'est plus que mille, eh bien, j'en suis ! Si même
Ils ne sont plus que cent, je brave encor Sylla ;
S'il en demeure dix, je serai le dixième ;
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là ! (ultima verba Victor Hugo)*

Jean-Paul QUINSAT, bénévole SP63

Une première en Haute-Loire : une journée récréative pour les personnes accompagnées, les bénévoles et les conjoints !



Les explications de Laurent Bernard du SMAT du Haut-Allier

Nous avons eu la joie de nous retrouver pour un temps festif le 19 septembre à Siaugues-Saint-Romain.

A 10h30, Laurent Bernard du SMAT du Haut-Allier (Syndicat Mixte d'Aménagement du Territoire) nous a parlé de Natura 2000¹ et nous a fait visiter le marais de Limagne.

Puis nous nous sommes retrouvés à une vingtaine pour déjeuner ensemble à la salle des fêtes de Siaugues-Saint-Romains.

Chacun avait apporté une boisson, une entrée ou un dessert, ce qui a permis de constituer un magnifique buffet avec les spécialités de chacun. Solidarité Paysans a offert la viande pour le barbecue, le pain et le vin.

Afin de mieux nous connaître, Florence nous a proposé des jeux « brise-glace ». Nous devions par exemple créer des groupes en fonction de notre mois de naissance ou présenter une qualité et un défaut.

Après une petite histoire amusante, nous avons vu le film sur la troupe de théâtre d'Arcade, Paysans et Ruraux Solidaires (faisant partie du réseau national de Solidarité Paysans), composée notamment d'agriculteurs accompagnés. Cette fameuse troupe, venue faire des représentations en Auvergne il y a un an. Un groupe de Solidarité Paysans En Auvergne a d'ailleurs été les voir cet automne (voir l'article « Retour dans le nord page 5). Nous avons échangé en soulignant le fait que la représentation n'est pas parfaite et que cela rend la démarche plus accessible. Nous avons aussi remarqué qu'accompagner fait du bien à l'aidant également : c'est un équilibre qui se crée.

La journée s'est terminée par une partie de pétanque.

Merci à chacun et à chacune pour cette belle journée passée ensemble. Elle a permis de resserrer nos liens et de nous voir dans un contexte inhabituel.

Nous remercions la mairie de Siaugues-Saint-Romain pour le prêt gratuit de la salle des fêtes.

Paul ROY, bénévole SP43

¹ Outils fondamentaux de la politique européenne de préservation de la biodiversité, les sites Natura 2000 visent une meilleure prise en compte des enjeux de biodiversité dans les activités humaines. Ces sites sont désignés pour protéger un certain nombre d'habitats et d'espèces représentatifs de la biodiversité européenne. Plus d'information sur <http://www.natura2000.fr>

Point sur les accompagnements 2021

➔ Depuis le 1er janvier 2021 jusqu'en novembre, l'association a réalisé 210 accompagnements auprès d'agriculteurs en difficulté et leurs familles. Plus de 30% sont des accompagnements ayant débuté en 2021, les 70% restants sont des suivis d'accompagnements :

- 117 suivis dans le Puy-de-Dôme, dont 36 nouveaux accompagnements
- 64 dans l'Allier, dont 19 nouveaux accompagnements
- 16 en Haute-Loire, dont 4 nouveaux accompagnements
- 15 dans le Cantal, dont 10 nouveaux accompagnements



Solidarité Paysans Puy-de-Dôme : journée de détente et de découverte chez Jean-Luc CHALLET, dimanche 11 juillet 2021

Jean-Luc avait convié les salariés et les bénévoles et leur famille, chez lui, aux « Granets » sur la commune de Chaméane. Très belle journée ensoleillée dans un cadre préservé, de grands arbres, de belles prairies fleuries, de beaux champs de céréales et une magnifique vue sur la chaîne des Puys.

Temps d'échange autour d'un café et des viennoiseries, dans une atmosphère détendue. Nous étions une bonne vingtaine pour profiter de cette journée qui s'annonçait estivale.

Nous partons ensuite à travers bois jusqu'au hameau de la « Lyrisse » où Gwladys et Cédric Sauvadet nous attendaient pour présenter leur exploitation, des vaches Salers allaitantes avec transformation et commercialisation en direct de la viande et de conserves maison, une production d'œufs. Accueil chaleureux, ils/elles ont beaucoup à dire, sont passionnés et passionnants.

Retour chez Jean-Luc et Julie pour un repas partagé à l'ombre d'un grand et très beau tilleul. Un réel moment de convivialité où les conversations s'entrecroisent dans une ambiance joyeuse et estivale.



Les bénévoles de SP63, le 11 juillet 2021

Après ce repas animé, nous sommes repartis pour visiter deux exploitations.

Le GAEC « Poulet-Moranne », sur la commune de Saint-Genès-la-Tourette, deux éleveurs de vaches laitières qui livrent la laiterie de « La Tourette » : ils font partie des premiers membres de cette unité de transformation du lait « bio » en yaourts et fromage blanc.

L'accueil au milieu de l'étable nous a permis de bien comprendre l'organisation du travail et les choix techniques. Le foin en vrac est stocké dans ce même bâtiment où il est séché par un système de ventilation où l'air chaud arrive depuis la surface de la toiture. Les vaches partagent leur temps entre la stabulation et les près alentour, une brosse dorsale est à leur

disposition, un robot de traite soulage les tâches des agriculteurs et un mini robot « style aspirateur » parcourt le sol pour nettoyer les déjections. Le bien-être animal est une vraie préoccupation.

La dernière visite était chez un maraîcher qui vient de s'installer à « Chaméane ». Auparavant ingénieur en mécanique industrielle, il avait envie de changer de vie et de se consacrer à une activité plus en accord avec ses convictions et ses valeurs. En cours d'installation et d'organisation, son activité est prometteuse. Il déploie beaucoup d'imagination pour récupérer l'eau de pluie, pour inventer de petits outils facilitant le travail (*voir le feuillet mobile, l'encadré dans l'article sur l'Atelier Paysan*).

Les légumes de saisons étaient magnifiques (tomates, aubergines, courgettes, poivrons...), sous serres montées par ses soins ou en pleine terre pour d'autres productions. Ses connaissances et son ingéniosité font de lui un véritable « Mac gyver » ! Parallèlement, il a maintenu une partie de son activité de conception et fabrication en fer, forgé ou non. De beaux outils de précision l'aide pour ses inventions.



En visite chez Guillaume DARGNAT, maraîcher

En résumé, une belle journée vécue dans une ambiance qui prouve que le monde agricole est bien vivant et s'active pour survivre. De quoi donner de l'espoir à ceux et celles en difficulté et stimuler les actrices et acteurs de Solidarité Paysans pour poursuivre les accompagnements fort utiles et indispensables. Merci à Jean-Luc et à son épouse Julie pour leur accueil chaleureux et merci aux participantes et participants.



Gisèle BAULAND et
Marie-Jeanne DEAT,
bénévoles SP63

Témoignage d'un bénévole de Haute-Loire

Les interventions pédagogiques : mieux anticiper les difficultés

« Mieux vaut prévenir que guérir », tout le monde connaît l'adage. C'est dans cette optique qu'avec Laurence Damatte (animatrice Solidarité Paysans En Auvergne) nous sommes allés présenter l'association Solidarité Paysans au lycée agricole de Neuvy, dans l'Allier.

L'équipe éducative était intéressée par l'idée de sensibiliser les étudiants aux difficultés que connaissent les exploitants agricoles.

J'ai été surpris par la présence et par l'accueil sympathique de la plupart des étudiants (élèves BTS en alternance + élèves formation adulte) alors que nous étions fin mai en pleine période d'ensilage.

Dans un premier temps, Laurence a présenté l'association (nombre d'agriculteurs suivis, raisons pour lesquelles nous sommes appelés, etc).

Et puis dans un deuxième temps, nous avons séparé les étudiants en 2 groupes. Nous avons chacun animé un groupe via un outil pédagogique, le « jeu de l'oie de Solidarité Paysans ». Le but étant de poser des questions sur les décisions à prendre lorsque l'on est à la tête d'une exploitation. Toutes les questions sont à réponses multiples ! Voici quelques exemples de questions sur lesquelles les futur.e.s installé.e.s ont eu à réagir :

« Je suis installé depuis quelques années, mon voisin bât de l'aile. Quelle est ma réaction ? »

« Je reprends la ferme familiale. Quelle place je laisse à mes parents dans mon projet d'installation ? »

« J'ai terminé mes études agricoles, je me suis installé sur ma ferme, tout se passe bien. Ai-je encore besoin de me former ? »



Animation du jeu pédagogique par un binôme bénévole-salarié (ici Benoît Cuoq et Rémi Pilon)

« J'ai terminé mes études agricoles, je me suis installé sur ma ferme, tout se passe bien. Ai-je encore besoin de me former ? »

« J'ai fondé une famille, mon conjoint me reproche de ne pas être assez présent. Comment je réagis ? »

« Face à une année de sécheresse, est-ce que mon système d'exploitation est adapté ? »

Les étudiants ont pris le temps de réfléchir, ont répondu et ont surtout échangé entre eux sur ce qu'ils pensent être la meilleure façon de gérer une exploitation. Moi, qui participais pour la première fois à une présentation de l'association auprès d'un public scolaire, j'ai trouvé ces jeunes gens plutôt posés et conscients des difficultés qu'ils pourraient connaître ; avec maintenant la connaissance de SPEA et du soutien que nous apportons.

Benoît SERGERE, bénévole SP43

En 2020, des interventions pédagogiques telles que celle décrite ci-dessus ont eu lieu dans des établissements scolaires de 4 départements (lycée agricole de Rochefort-Montagne (63), Maison Familiale Rurale de Gelles (63), CFA-CFPPA de Brioude-Bonnefont (43), CFA-CFPPA d'Yssingeaux (43), lycée agricole de Saint-Flour (15).

A venir au premier trimestre 2022 : des interventions au lycée agricole de Marmilhat (63), à l'EPL Georges Pompidou d'Aurillac (15), et à nouveau au lycée agricole de Neuvy.

Si vous aussi, vous êtes motivé.e.s pour participer aux prochaines animations dans vos départements avec Laurence, n'hésitez pas à vous rapprocher de l'équipe pour nous le faire savoir... **interagir avec les plus jeunes est une action motivante, pleine de sens et sûrement aussi une manière de prévenir les futurs appels !!**

Laurence DAMATTE, salariée SPEA

Retour d'expérience : voyage « dans le Nooord »

Théâtre-débat : la suite !

Les 4 premiers jours d'octobre, nous sommes allés rendre visite à « Arcade, Paysans et Ruraux Solidaires » dans le Nord-Pas-de-Calais. Structure rattachée à notre réseau national Solidarité Paysans, l'association accompagne les agriculteurs mais aussi les artisans et les commerçants. Elle fêtera ses 30 ans en 2022.

En 2020 à l'automne, les « Arcamédiens » nous avaient offert 4 prestations de leur art théâtral. Nous avons eu la chance d'avoir une représentation dans chacun de nos départements (Allier, Puy-de-Dôme, Haute-Loire et Cantal), ce qui avait permis des débats et des témoignages, émouvants parfois. Dans le Nord, cette initiative théâtrale est née du besoin de sortir du stress et d'une recherche de confiance en soi. Nathalie, animatrice d'Arcade et Arnaud Evrard, professionnel du théâtre et metteur en scène de leur pièce « Ramdam au marché », ont accompagné le groupe pour mener à bien cette initiative, rendue possible par le soutien financier de la caisse locale de la MSA.

Cette année 2021, nos animatrices, Nathalie, Florence et Laure, nous avaient préparé une nouvelle rencontre dans le Pas-de-Calais. Nous avons reçu un accueil formidable de la part de Dominique, Hervé et leurs filles, dans leur gîte de la ferme de Méraville, à Nielles-les-Ardres. De vraies vacances, logés, nourris et visites découvertes bien organisées.

- Sur le parcours aller grâce à Florence, une visite succincte mais agréable du centre-ville d'Arras
- Le samedi matin, visite de la côte d'Opale
- Le samedi soir, nouvelle représentation de « Ramdam au marché » avec un public local important, suivi d'un apéritif dînatoire apprécié, offert par la communauté de communes d'Audruicq.
- Le dimanche matin, visite d'Ardres : emplacement de l'ancien fort et des restes des silos à grain de la forteresse. Repas du midi et du soir avec les produits de la pêche à pied de Myriam, paysanne de la mer.
- Le dimanche après-midi, avec Arnaud, initiation au théâtre, ou plus précisément à l'appropriation de notre « je ».
- Le dimanche soir, projection-débat du film « Du Champ à la Scène », réalisé par Christophe Bedrossian, sur les dynamiques collectives à l'œuvre au sein du réseau Solidarité Paysans.

⇒ Avis aux bénévoles souhaitant développer le volet de l'accompagnement collectif !

Ce séjour très vivant peut être une base d'idées pour réaliser une action commune entre les adhérents de l'association en Auvergne. Il ne nous reste plus qu'à passer à la mise en œuvre... n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'équipe salariée.

L'équipe des bénévoles « voyageurs »
tous départements confondus (!)



Découverte des anciens silos à grain d'Ardres



L'air marin de la Côte d'Opale... revigorant !

L'accompagnement collectif prend son envol en Auvergne !

Début novembre, nous avons reçu la bonne nouvelle d'un financement confirmé auprès de la Fondation de France. Le projet, dont le déroulé est prévu sur 3 ans (dans un premier temps) à partir de 2021, comporte 2 volets : l'accompagnement collectifs d'agriculteurs vers la sortie des difficultés, et la détection plus en amont des difficultés rencontrées par les agriculteurs

Deux collectifs sont déjà formés et ont commencé à fonctionner : l'un sur le thème de la procédure de redressement judiciaire, et l'autre sur l'évolution des pratiques en élevage bovin laitier. Le projet est collectif dans son organisation même, puisque Solidarité Paysans En Auvergne est entouré d'un ensemble de partenaires : Solidarité Paysans Loire, ADDEAR Loire, l'INRAE, la FR CIVAM Auvergne, VetAgroSup, et le SMAD des Combrailles.

Laure GAILLARD, salariée SPEA

Analyse : « Et si on parlait du travail ? »

Les projections-débats, libérer la parole dans le monde agricole

« Et si on parlait travail ? »
Vendredi 19 novembre

Renseignements et inscriptions
Par téléphone : 04 73 14 36 10
Par mail à : spaspe@gmail.com

- Gratuit -
- Places limitées -
Merci de prévoir votre masque

Début à 13h30
À la ferme du Bouyssou, route de Saint-Cirgue
15600 Maurs

Programme
13h30 : accueil café
13h45 : projection puis discussion avec les intervenants
16h : visite de la ferme de Pierre COUDERC
17h : pot convivial à la ferme

En présence de
Josiane VOISIN, ergonome, à l'origine du documentaire
Pierre COUDERC, éleveur allaitant, plein air intégral
Amélie ANTONICELLI, conseillère en prévention des risques professionnels, MSA Auvergne
Elise ROLLAND, accompagnatrice, et Laure GAILLARD, animatrice, Solidarité Paysans en Auvergne

Solidarité Paysans Cantal et la MSA Auvergne vous invitent pour un débat autour du film « Et si on parlait travail ? »

Affiche pour la projection-débat du 19 novembre 2021 chez Pierre COUDERC

La démarche « Et Si On Parlait du Travail ? » (ESOPT) est issue d'une demande du terrain et de la nécessité pour la Caisse Centrale de Mutualité Sociale Agricole (CCMSA) de mobiliser son réseau Santé Sécurité au Travail (SST) sur la prévention des troubles psychosociaux qui peuvent être source de mal-être au sein de la population agricole.

Entre 2011 et 2012, Josiane Voisin (ergonome MB2 conseil) a réalisé 6 études ergonomiques de l'activité d'exploitant agricole. Ces analyses de l'activité de travail réel ont permis de mieux comprendre les mécanismes des risques psychosociaux (RPS) des exploitants agricoles. En effet, l'exploitant exerce un métier à 3 casquettes : il est à la fois directeur, cadre et opérateur. Cette spécificité du métier d'exploitant l'expose particulièrement aux RPS. Le cumul des fonctions et l'exercice simultané de celles-ci étant très largement répandu, cela ne facilite pas la prise de conscience de cette spécificité.

Un film a été réalisé à la suite des études de Josiane Voisin, en 2013 : « Et si On Parlait du Travail ? ». Lors des demi-journées ESOPT co-organisées par Solidarité Paysans En Auvergne et la MSA Auvergne, ce film est projeté aux participants et donne lieu après visionnage à un débat. L'objectif est d'aborder les différentes thématiques concernant le travail et les contraintes qui peuvent être associées au métier d'agriculteur.

En effet, l'exploitant, dans une même journée, revêt tour à tour de nombreuses casquettes ; il est à la fois l'ouvrier qui réalise les travaux, l'agent administratif qui traite le courrier, le responsable financier qui appelle la banque, le directeur qui négocie un tracteur neuf ... Au milieu de toutes ces tâches, il devient difficile de se dégager du temps pour penser sa stratégie d'entreprise ou pour préserver sa vie privée.

Les réunions débats

Les premiers débats qui ont eu lieu (chez Fabien HUSSER à Beaulieu le 15 octobre 2021 ; chez Pierre COUDERC à Maurs le 19 novembre 2021), ont permis d'aborder, entre pairs, les aspects particuliers du métier d'agriculteur :

le travail isolé, l'augmentation de la taille des cheptels, le travail d'astreinte, le manque de temps professionnel et personnel, le vieillissement, l'agribashing, les réticences ou l'impossibilité d'embaucher un salarié, le manque de communication au sein de l'exploitation, la pénibilité du travail...

Les suites

Suite à ces échanges, des actions de suite peuvent être mises en place. Par exemple, l'aide au répit en cas d'épuisement professionnel, des formations à l'utilisation des outils informatiques, des groupes de paroles avec une psychologue clinicienne, des accompagnements de projet de transformation de l'outil de production...



La visite de la miellerie chez Fabien HUSSER, après la projection-débat

Sébastien PAQUET, Responsable Prévention
des Risques Professionnels MSA Auvergne

Propos recueillis par Jean-Yves PAILLEUX, bénévole SP63

Initiatives : Le GFA CITOYEN BRIVADOIS

Comment libérer deux maraîchers du poids du foncier et favoriser leur installation ?

Depuis quelques années déjà le CECB (Comité Eco-Citoyen Brivadois) met en place ses objectifs :

- * Alimentation bio et locale pour les collectivités
- * Bilan carbone des transports et propositions aux décideurs
- * Dynamique agro-écologique avec le territoire (plantation de haies et arbres fruitiers)
- * Préservation des terres agricoles

Présent dans cette dynamique, un jeune cherche à s'installer en maraîchage et candidate à la SAFER pour un terrain de 2 hectares au bord de l'Allier, le CECB le soutient, mais il ne sera pas retenu. Fin 2020, une ferme s'annonce à la vente par la SAFER (15 hectares en semi coteau sur la Commune de Paulhac), Luc et Clément se lancent alors et montent très rapidement leur projet maraîcher appuyés par l'AFOGG. En même temps, nous créons le Groupement Foncier Agricole (GFA) pour l'acquisition du foncier et du bâtiment.

A souligner : les comités SAFER sont favorables, même si ce projet sort des sentiers battus !

Et surtout, la commune et la communauté de communes se déclarent favorables à cette initiative prioritaire sur tous les points (agriculteurs déjà formés, hors cadre familial, agriculture

Bio, protection des eaux de source, mise en place d'une dynamique locale -animation, marché à la ferme- ...).

Le GFA qui louera terrains et bâtiment au GAEC du Goupil achète pour 83 000 € le foncier, pour cela 50 000 € sont empruntés. Actuellement, 70 apporteurs adhérents pour un capital de 60 000 €.

Semis et plantations ont été réalisés en mars et avril 2021 sur un hectare (avec de bons résultats de récoltes).

Depuis septembre le GAEC du Goupil organise son marché à la ferme tous les vendredis et approvisionne déjà le Lycée Lafayette et les écoles alentours. Pour le GAEC, l'avenir est la création d'un local de vente, des frigos, 1 200 m² de serres et 4 hectares en rotation, des réserves d'eau afin d'augmenter et de diversifier les productions mais aussi de se donner un revenu.

Pour le GFA, l'avenir est de trouver de nouveaux adhérents afin de solder l'emprunt tout en participant à la réfection du bâtiment et des allées. Chaque part sociale est fixée à 50 €, bloquée pour 4 ans mais transmissible et non imposable.

Pour plus de renseignements, me contacter au 09 75 28 16 23.

Serge DOUX, bénévole SP43

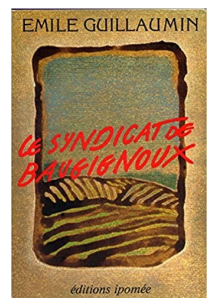
Lecture : « le Syndicat de Baugignoux » Emile Guillaumin

Je me souviens, bien qu'il y ait de cela plus de quarante ans : « il faut le lire »... je l'ai lu. « Prends-le, laisse les marque pages et les post-it ». Je me souviens, c'est Jean-Louis Astier qui me l'a mis dans les mains, Jean-Louis, chef d'orchestre à la fois du syndicat agricole progressiste et du journal « Le Paysan d'Auvergne », m'impressionnait par ces jugements très réfléchis. Alors j'ai lu et relu « le Syndicat de Baugignoux ». J'avoue qu'assez naïvement, j'espérais éclairer mon engagement syndical de quelques méthodes qui avaient fait leurs preuves par le passé. A défaut de solutions datant d'une autre époque, les questions, elles, étaient et sont toujours d'actualité.

Emile Guillaumin décrit et écrit sans surcharge, le texte est épuré, les situations et les sentiments sont limpides tels qu'ils existaient au début du siècle dans cette partie du Bourbonnais. J'ai grâce à lui mieux compris le contexte agricole et politique de l'Allier et peut-être aussi mieux appréhendé les relations syndicales compliquées de ce département. Ce livre est l'expression d'un engagement collectif mais aussi celui du courage individuel et malheureusement de la déception.

Des paysans, parmi les plus pauvres, fermiers, métayers, ont dépassé leurs peurs, leurs fatigues. L'espoir qu'ils ont fait naître n'aboutira pas immédiatement, la JAC va très vite encadrer toute initiative considérant le monde rural comme son « pré carré ». Je ne me souviens pas mais j'imagine les rapprochements qui sont apparus en 1959 à la création du MODEF. Les bouleversements mondiaux des années 90 aboutiront à Via Campesina. Dans le nord de la France naîtra Solidarité Paysans... bonne lecture !

Jean-Paul QUINSAT, bénévole SP63



VIE DE L'ASSOCIATION



Triste nouvelle : disparition brutale de Roland GARDE

Le 9 novembre, nous avons appris avec une grande peine le décès brutal de Roland GARDE. Bénévole de longue date et impliqué dans les décisions concernant l'association de par son rôle d'administrateur au CA de SPEA, c'était une personne profondément humaine, que nous regretterons. Toutes nos condoléances et notre amitié à sa famille.

APPEL A COTISATION : soutenez notre action en adhérant à l'association !

Bulletin d'adhésion ...

... Pour soutenir votre association

Nom, Prénom

Adhère à l'association Solidarité Paysans

43 / 03 / 63 / 15 *

Date

Montant versé:

15 € de base

50 € cotisation de soutien

100 € cotisation bienfaiteur

Autre montant sympathisant

Partie à conserver

☐

Partie à laisser à SP

Nom, Prénom

Adresse.....

Code postal Commune

Tél

cotise à l'association Solidarité Paysans 43 / 03 / 63 / 15 *

et verse € en chèque / espèce *

Date

Signature

* = barrer ou entourer



Florence HERARD, animatrice-accompagnatrice et responsable vie associative de SP43



Laurence DAMATTE, animatrice-accompagnatrice et responsable vie associative de SP03



Anne-Laure BIANCONI, animatrice-accompagnatrice et responsable vie associative de SP63



Eline ROLLAND, animatrice-accompagnatrice et responsable vie associative de SP15



Laure GAILLARD, communication et partenariats



Rémi PILON, animateur-accompagnateur



Félicie DUFOURMANTELLE, gestion administrative et financière

Solidarité Paysans en Auvergne

Maison des paysans - Marmillat
63370 LEMPDES



speauv@gmail.com

04.73.14.36.10

(Départements 03, 15, 43)

63@solidaritepaysans.org

04.73.14.14.74

(Département 63)

www.solidaritepaysans.org/auvergne

L'équipe salariée de Solidarité Paysans En Auvergne

Depuis les « pionnières » présentes aux débuts de l'association du Puy-de-Dôme en 2005-2006, jusqu'aux salarié.e.s plus récemment arrivés en 2020-2021, toute une équipe salariée est présente dans les bureaux de Solidarité Paysans En Auvergne à Lempdes.

Avec le soutien financier de nos partenaires

